

tion française, il n'était pas permis aux membres de la profession légale de demeurer au Canada et d'y pratiquer, sous prétexte, disent les journaux d'alors, qu'ils semaient le trouble partout où ils allaient. Le Canada sous la France, réalisa, à ce sujet, le rêve de Sir Thomas Morus qui excluait les avocats de son Utopie. (Remarquons, en passant, que les disciples de Justinien se sont beaucoup améliorés depuis ce temps.) On trouve la première mention de chirurgiens destinés au Canada faite en 1640, lorsque M. de Maisonneuve, à la suite d'une tempête qui avait failli engloutir son navire, et obligé de retourner en France, fut abandonné par trois ou quatre personnes, parmi lesquelles se trouvait "*celui qui était le plus nécessaire de tous,*" le chirurgien. Cependant l'amiral de Courpon qui l'avait précédé, et qui était parvenu à Tadousac, fut instruit de ce malheur et surtout de la perte du chirurgien, dont les services étaient indispensables à la formation d'une nouvelle colonie qui, comme le remarquait de Maisonneuve, ne pouvait être établie sans effusion de sang. De Courpon offrit son propre chirurgien et celui-ci connaissant le besoin qu'on avait de lui, fit mettre immédiatement sa caisse de médecine dans l'embarcation de M. de Maisonneuve et le suivit gaiement. On ne donne pas le nom de ce chirurgien.

Il ne fut question d'établir une commission destinée à l'enseignement de la chirurgie qu'en 1658 lorsque Jean Madry obtint du Sieur François Banroin, premier chirurgien en titre du Roi et Prévost du Collège Royal de St. Côme, dans l'Université de Paris, non-seulement un diplôme de chirurgien, mais encore le pouvoir d'établir au Canada, une école de chirurgie dans toutes les villes et les villages, afin, disait la proclamation d'alors, que dans leurs besoins, les passants et les habitants puissent être mieux pansés et médicamentés. Mais ces lettres, quoiqu'enregistrées, devinrent inutiles. Le premier étudiant en médecine et le seul à cette époque fut Paul Prudhomme, beau-frère de Madry, qui pendant trois ans et demi, selon le document, devait apprendre "*son art de chirurgien et tout ce dont il s'occupait et entremettait*